

LE COURAGE ET LA JOIE D'ÉDUIQUER

"Prions aujourd'hui pour les étudiants, les jeunes qui étudient et les professeurs qui doivent trouver de nouvelles voies pour avancer dans l'enseignement : que le Seigneur les aide sur ce chemin, leur donne du courage, de la joie et aussi de bons succès."

Pape François

- par Giovanni Perrone*

"Laissant les filets, ils le suivirent". Les apôtres, en répondant à l'invitation de Jésus, ont eu du courage, de l'espoir et de la prévoyance. Ils ont volontiers quitté le quotidien, auquel ils étaient habitués et qui leur donnait des certitudes, pour aller vers un lendemain incertain. En effet, Jésus n'a pas ouvert une école de formation, avec un programme détaillé et bien défini, mais il a invité des personnes non formées à se mettre en route avec lui.

Mais il avait des idées claires !

Le Pape François a exhorté à plusieurs reprises les éducateurs à avoir du courage, à savoir prendre des risques, à regarder haut et loin, à "aller au-delà" [1] pour se lancer dans l'aventure de l'éducation, de la marche vers l'avenir.

À Abraham aussi on a dit : "Sors de ton pays et pars !". Il en a été de même pour Marie.

Le courage est la force d'âme qui permet d'affronter des situations nouvelles, incertaines et souvent difficiles. C'est savoir regarder au-delà de l'horizon et se mettre en route. Le courage est donc un trait positif, car il nous aide à prendre de nouvelles décisions et de nouveaux chemins, en nous poussant hors de notre zone de confort. "La zone de confort est un désastre pour l'humanité" [2].

Face aux turbulences et aux angoisses nombreuses et inattendues qui oppressent aujourd'hui, face au vide de valeurs qui désoriente les jeunes générations en particulier, face à la drogue et à la violence qui humilient le quotidien, face aux tempêtes d'informations (souvent contradictoires) qui obnubilent la capacité à voir bien et loin, que peut faire un enseignant (et l'institution scolaire) s'il n'a pas le courage et la capacité de sortir du quotidien statique et sécuritaire et de prendre des risques pour trouver des voies nouvelles et plus appropriées pour former pleinement chaque personne, pour surmonter les situations de fragilité et de difficulté, face aux émotions changeantes et aux milliers de "certitudes" incertaines que même l'intelligence artificielle peut nous offrir ?

Il convient donc de repenser notre manière "normale" et quotidienne d'être enseignants ou responsables d'institutions éducatives.

La même formation initiale et continue des enseignants ne peut se limiter à fournir des contenus, mais il serait bon de développer de nouveaux styles pédagogiques, de promouvoir le courage, la lucidité, la clairvoyance, l'art de discerner et d'accompagner sur des chemins qui ne sont pas toujours faciles. Le style de Jésus et les valeurs de l'Évangile sont un exemple et un guide.

Il convient donc de repenser notre manière "normale" et quotidienne d'être enseignants ou responsables d'institutions éducatives.

La même formation initiale et continue des enseignants ne peut se limiter à donner des contenus, mais il serait bon de développer de nouveaux styles d'enseignement, de promouvoir le courage, la lucidité, la clairvoyance, l'art de discerner et d'accompagner sur des chemins qui ne sont pas toujours faciles. Le style de Jésus et les valeurs de l'Évangile sont un exemple et un guide.

Le changement anthropologique.

La grande toile de fond sur laquelle se projette aujourd'hui la tâche éducative est le changement anthropologique ; l'agitation est le moteur de l'éducation. Non pas une agitation faite de passivité et de sentiment d'impuissance, mais l'agitation de ceux qui se savent en chemin, avec les autres et pour les autres, avec un bagage léger et utile, pour s'orienter, se diriger et se réorienter. Il faut donc aussi

savoir accueillir ses propres fragilités et abandons, le poids d'une solitude parfois atroce, l'angoisse et l'amertume des moments de désorientation et d'épuisement. Ne pas s'arrêter pour autant, mais repartir vers le salut, le sourire, l'espérance rencontrée et suscitée, Pâques.

Le service éducatif ne consiste pas seulement à aider les gens à construire un avenir ensemble. C'est une histoire partagée qui aide les élèves, mais aussi les enseignants, non seulement à faire, mais surtout à être : " On éduque avec ce que l'on dit, encore plus avec ce que l'on fait, mais beaucoup plus avec ce que l'on est "[3].

Ainsi, de l'éthique de la sécurité, du programme, du contenu, des stratégies, du "c'est comme ça qu'on a toujours fait", il est opportun de passer à l'éthique du voyageur, de l'errance, du défi permanent, de la recherche et de l'exploration, de la remise en question et de l'action.

Nous devons avoir le courage de sortir, de prendre des risques, nous dit le pape François. Sortir, concrètement et métaphoriquement, de nos salles de classe douillettes et sûres pour affronter le monde, pour toujours régénérer, avec courage et sagesse, notre façon d'être et de faire l'être.

L'éthique du voyageur

"L'éthique du voyageur est à l'origine de ces pensées. Ce sont des pensées à penser, mais le paysage qu'elles déploient est déjà notre demeure instable, provisoire et inachevée". L'éthique du voyageur s'oppose à l'éthique anthropologique de la domination de la terre. Elle dénonce notre modèle de civilisation et rappelle que son extension sur la planète équivaut à la fin de la biosphère. L'humanisme de la domination est un humanisme sans avenir. Au contraire, le voyageur parcourt la terre sans la posséder, parce qu'il sait que la vie appartient au Créateur[4].

Le voyage interroge, défie et enseigne ; il encourage la régénération continue et le dépassement des obstacles ; il provoque une rencontre à chaque étape avec soi-même et le monde ; il gratifie et "permet de redécouvrir le pur sentiment d'être, de redécouvrir la simple joie d'exister" [5]. [Le voyage en commun enrichit et rajeunit l'individu, le pousse à faire toujours mieux. Le voyage commun enrichit et rajeunit toute la communauté.

Les éducateurs chrétiens sur la route

Le Pape François nous dit que " la présence vivante des éducateurs chrétiens dans le monde scolaire est d'une importance vitale. Le style qu'il adopte est décisif. L'éducateur chrétien, en effet, est appelé à être à la fois pleinement humain et pleinement chrétien. Il n'y a pas d'humanisme sans christianisme. Et il n'y a pas de christianisme sans humanisme. Il ne doit pas être spiritualiste, en orbite, "hors du monde". Il doit être enraciné dans le présent, dans son temps, dans sa culture. Il est important que sa personnalité soit riche, ouverte, capable d'établir des relations sincères avec les étudiants, de comprendre leurs besoins profonds, leurs questions, leurs peurs, leurs rêves. Et qu'il soit aussi capable de témoigner - d'abord par sa vie et aussi par ses paroles - que la foi chrétienne embrasse tout l'être humain, tout, qu'elle apporte la lumière et la vérité dans tous les domaines de l'existence, sans rien exclure, sans couper les ailes aux rêves des jeunes, sans appauvrir leurs aspirations.

Dans la tradition de l'Église, en effet, l'éducation des jeunes a toujours eu pour objectif la formation complète de la personne humaine, et pas seulement l'enseignement de concepts, la formation dans toutes les dimensions humaines (cf. Concile Vatican II, Constitution pastorale *Gaudium et Spes*, 48)..... [6].

"L'Esprit Saint nous guide sur les meilleurs chemins à prendre. Il nous invite à ne jamais perdre la foi et à toujours recommencer, en nous mettant en jeu et en nous conduisant à la rencontre de l'espérance et de la joie" [7].

Bon voyage.

*Umec-Wuct

Septembre 2023

[1] Pape François, Encyclique "Frères tous"

[2] Paolo Crepet

[3] Saint Ignace d'Antioche

[4] Galimberti, L'etica del viandante, éd. Feltrinelli, 2023

[5] Frédéric Gros

[6] Pape François, Discours aux participants au Congrès de l'UMEC, Rome, 12 novembre 2022

[7] Pape François, Homélie pour la solennité de la Pentecôte 2022.